



FORMATION

Maîtriser l'art d'élever des poulains du sevrage jusqu'à l'âge adulte



Jean-Marc Laville avec le groupe des étalons contenus dans une stabulation de construction récente.

M. ROMANENS

Martine Romanens
Les places pour l'élevage des jeunes chevaux sont recherchées. Reportage chez le Jurassien Jean-Marc Laville, qui s'occupe d'une trentaine de poulains par année.

« Nous avons constaté, en effet, que ces dernières années, beaucoup de poulains sont élevés », partage Pauline

Queloz, gérante de la Fédération suisse du Franches-Montagnes, qui confirme une rumeur issue du milieu équin. Les places pour jeunes chevaux – quelle que soit leur race – semblent actuellement très recherchées. Qu'implique ce travail? Reportage chez un professionnel de la campagne ajoulote.

Jean-Marc Laville, maître agriculteur de 36 ans, gère une exploitation de 50 hectares à Chevenez (JU), à quelques encablures du territoire français (près de 20 ha de pâturages et

quelques cultures et prairies). Sur ses terres, en plus d'un atelier de 25 vaches allaitantes, il héberge, au total, une centaine de jeunes chevaux, ici essentiellement issus de la race des Franches-Montagnes (FM). Ces derniers lui sont confiés du sevrage jusqu'à environ trente mois, âge à partir duquel ils seront formés.

Jean-Marc Laville s'occupe ainsi, sous contrat d'élevage, d'environ 20 jeunes par année. Il acquiert en sus une douzaine de poulains repérés sur des



manifestations jurassiennes ou suisses. Ces derniers sont destinés à la vente après débouillage.

Une date et moins de stress

Chaque automne, en octobre, Jean-Marc Laville accueille tous les poulains de l'année sur une journée, ce qui limite les luttes hiérarchiques et atténue le stress du sevrage. Très vite, les jeunes s'adaptent à ce nouveau milieu. «Tous sont porteurs d'une histoire différente. Certains n'ont jamais vu de licol alors que d'autres ont déjà partagé une grande proximité avec l'humain», explique Martial Laville, 66 ans, le père de Jean-Marc. Les deux agriculteurs notent de grandes différences de comportement selon l'origine du poulain, ce qui les contraint à faire preuve d'une certaine vigilance.

Au pâturage, l'été, et en stabulation, l'hiver, chaque groupe se compose de 15 à 20 individus. Les entiers vivent séparément. Selon les buts d'élevage, certains jeunes seront castrés dès le printemps alors qu'on accorde plus de temps aux chétifs pour développer leur musculature. «De plus en plus de poulains sont opérés tardivement», commentent les deux hommes. Le contrat d'élevage, que Jean-Marc Laville conclut par une poignée de mains, inclut un parage des sabots et le traitement

vermifuge (au moins 2 fois par an). Au-delà de ces soins, aucune manipulation humaine n'a lieu durant cette période. Grâce à des coûts de production locaux relativement peu élevés, il facture une pension de moins de 200 francs par mois. Ses animaux sont également inscrits au programme éthologique SRPA. Le programme SST n'est pas accessible pour les jeunes chevaux.

Bien communiquer

«Plus l'alimentation est simple, mieux c'est», explique l'agriculteur. Du foin de bonne qualité, des sels minéraux et environ 1 kg d'aliment adapté mélangé pour moitié avec de l'avoine ronde permettent à Jean-Marc Laville d'assurer le bon développement des jeunes chevaux, très sensibles aux éventuelles coliques. «En la matière, la qualité de l'eau est centrale», précise encore son père.

Quelles sont les compétences à développer pour mener à bien un tel élevage? Lors de sa formation agricole, Jean-Marc Laville a suivi les modules équin. «Mais j'ai essentiellement appris de l'expérience.» Des stages dans un centre d'attelage, en Allemagne, et un centre équestre, à Uster (ZH), lui ont également permis d'appréhender d'autres systèmes. «Je suis aussi expert cantonal et, par conséquent, astreint à suivre deux cours par an.»

Père et fils relèvent encore qu'en plus de compétences strictement professionnelles, une capacité de communication face à des propriétaires parfois inquiets ou partiellement informés, via internet par exemple, est nécessaire. «Nous avons fixé des règles claires: avant la réservation, les propriétaires peuvent à loisir visiter l'exploitation. Mais à partir du moment où les poulains nous sont confiés, aucun privilège n'est accordé.»

La moitié vers l'étranger

«Il y a du travail pour deux personnes à plein temps», estime Jean-Marc Laville, qui partage désormais sa charge avec un apprenti, une employée à mi-temps et un aide. Les litières profondes sont changées intégralement une fois par mois à l'aide d'un chargeur compact. Une petite partie des poulains sera formée à Chevenez (JU). En moyenne, l'éleveur compte 20 heures pour l'attelage et 20 autres pour le débouillage à la selle. Le marché du FM se porte bien en ce moment. Près de 50% de leurs chevaux sont commercialisés à l'étranger (Belgique, Hollande, par exemple). Un jeune cheval formé se vend aujourd'hui de 8000 à 10000 francs, mais chez les Laville, si un doute est émis sur le futur propriétaire, la vente ne sera pas conclue.



Le poulain ne doit jamais être laissé seul

Plusieurs agriculteurs contactés confirment que leur atelier poulains est rentable. Un article publié par Agroscope, en 2018, laissait pourtant transparaître des marges peu élevées, quoique sensiblement meilleures dans le Jura. «Les calculs de marge brute proposés actuellement ne tiennent pas compte de la possibilité de détention en stabulation», tente de commenter un éleveur. Agridea suggère de décompter une pension de 6 à 12 francs par jour pour les poulains (6 mois à 3 ans), parage et vermifuge compris. Des contrats types existent (lire ci-dessous).

«Au sevrage, rappelle Christa Wyss, collaboratrice scientifique à Agroscope, la suppression du lait implique un manque de protéines (acides aminés essentiels) nécessaires, entre autres, pour la synthèse des vitamines B, à l'origine de potentiels troubles du développement. Il faut fournir au poulain des aliments riches en protéines de haute valeur.» Selon elle, l'hiver qui suit le sevrage, le poulain devrait recevoir, outre du foin de qualité, un aliment spécifique ainsi qu'un mélange de minéraux riche en calcium pour un développement du squelette et de l'immunité. «Les sa-

bots doivent aussi être examinés. Si nécessaire, la position sera corrigée afin d'éviter des troubles ultérieurs.»

Apprendre les règles

Les contacts sociaux sont vitaux pour les équidés. Un poulain devrait donc cohabiter avec au moins une jument et un poulain car les jeunes préfèrent jouer entre eux. «L'élevage des poulains devrait se mener dans des groupes semblables à ceux rencontrés à l'état naturel (âges différents), dans un environnement structuré avec beaucoup de liberté. C'est dans la phase de sevrage que les troubles du comportement peuvent s'initier», rappelle la spécialiste. Lors de celle-ci, il est d'ailleurs crucial de ne jamais laisser le poulain seul. D'autres adultes peuvent contribuer à créer un climat stabilisant. Un sevrage stressant affaiblit le système immunitaire et favorise les ulcères.

Dans les élevages avec plusieurs poulinières, retirer progressivement les mères laisse les poulains dans un environnement familial. Les expériences positives rendent par ailleurs les chevaux adultes plus aptes à gérer les situations inhabituelles. «Malgré un comportement inné, le poulain doit

appréhender les finesses du langage chevalin et les règles communautaires pour savoir se comporter et réagir correctement aux signaux d'avertissement de congénères de rang plus élevé.»

Les équidés qui ne font pas l'objet d'une utilisation doivent pouvoir bénéficier chaque jour d'une sortie d'une durée minimale de deux heures. «Un minimum», commente la spécialiste. Cette dernière peut avoir lieu au pâturage ou dans une aire de sortie respectant les dimensions minimales prescrites par la protection des animaux. «L'idéal étant de pouvoir bouger tout le temps dans une intensité calme.» Enfin, les voies respiratoires des équidés sont fragiles et sensibles aux gaz nocifs et à la poussière. Il faut donc veiller à ce que le climat de l'écurie corresponde à celui de l'extérieur.

MR



INFORMATIONS UTILES

Diverses fiches techniques d'Agroscope sur la garde du cheval. Le Bureau de conseils du Haras national suisse est à disposition au 058 482 61 00. Contrat type pour la prise en pension de chevaux à commander sur www.agridea.ch/shop





Groupe en stablation à Chevenez (JU). D'autres éleveurs confirment un besoin de places à la hausse.

M. ROMANENS



Ici la ferme des Laville. Dans le Jura, les conditions sont effectivement idéales pour l'élevage des poulains.

M. ROMANENS



Une quinzaine de chevaux sont formés par année sur l'exploitation, une diversification bienvenue pour les Laville.

M. ROMANENS